

Flo Flo Roma, Myriam Le Négaret, Aurélie Michel, Sarah Nonnenmacher Naturopathie,  
Daniel Frayssignes et Isabelle Lefort

Coucou....,

toujours partant.... Pour une dictée avec Sans-faute ?

As-tu vu la publication de mardi dernier ? Je te propose de nous retrouver mercredi prochain sur Teams, à 20 h 30. Je t'enverrai le lien en début de semaine prochaine.

Prévois une feuille et de quoi écrire et toute ta bonne humeur ! Pas de pression, c'est juste entre nous pour s'amuser, réfléchir un peu et éventuellement apprendre quelque chose !

Je compte sur toi et merci de partager la publication : plus on est de fous, plus on rit !

## Quand un paparazzo mange un spaghetti

Les langues sont poreuses, elles s'interpénètrent sans cesse et depuis la nuit des temps. On déplore souvent, depuis les années 1950, l'invasion du français par l'anglais, et c'est une réalité, mais n'oublions pas que près de la moitié des mots anglais dérivent du français, et cela depuis que Guillaume le Conquérant, un Normand bien de chez nous, s'est installé sur le trône d'Angleterre au XI<sup>e</sup> siècle.

En somme, quantité de mots anglais qui envahissent le français sont à l'origine des mots tout ce qu'il y a de plus hexagonaux. Je donne souvent l'exemple de flirter, qui vient de l'anglais, mais n'est que le retour de notre « conter fleurette ». Mais le français s'est nourri de beaucoup d'autres langues. Abricot, jupe ou orange viennent de l'arabe, wagon ou kitsch de l'allemand, bravo ou camarade de l'espagnol, banque ou opéra de l'italien, albatros ou zèbre du portugais : c'est sans fin !

Ces mots-là font partie du français depuis si longtemps qu'on ne soupçonne même plus leur origine étrangère. Le français les a complètement adoptés.

180 mots 1084 caractères

Muriel Gilbert, *Un bonbon sur la langue*